

STRIKE

N° 277 – AVRIL 2026

UN DÉTROIT STRATÉGIQUE



**SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

DOCUMENT À CARACTÈRE PROMOTIONNEL

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PIONNIER DES PRODUITS DE BOURSE EN FRANCE



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie ou à l'échéance

**DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DIVERSIFIÉE :
TURBOS, WARRANTS, CERTIFICATS
ET BIEN PLUS**

**INVESTISSEZ AVEC L'ÉMETTEUR N°1
DE PRODUITS DE BOURSE***

☎ 0800 40 30 30

✉ info@sgbourse.fr

🌐 sgbourse.fr

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

*Source : Euronext et ETP sur les volumes échangés en France sur les Produits de Bourse en 2024

PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

L'effet de levier amplifie les mouvements de cours du sous-jacent de référence, à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, aboutissant potentiellement à la perte totale du capital investi. **Ces produits ne sont pas simples et peuvent être difficiles à comprendre. Ils s'adressent à des investisseurs avertis et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs sont invités à se rapprocher de leurs conseils.** Ces produits sont émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. Le prospectus de base et les conditions définitives sont disponibles sur le site Société Générale <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> et de la BAFIN. Le prospectus de base de ces produits a été visé par la BAFIN ayant notifié un certificat d'approbation à l'AMF. Cette approbation ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les produits offerts ou admis à la négociation sur un marché réglementé. **Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « Facteurs de risque » du prospectus du produit avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.** Ces facteurs sont notamment le risque de perte du capital (la valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial, voir nulle), le risque de marché associé à l'effet de levier l'amplification des variations du sous-jacent (peut être favorable ou défavorable à l'investisseur), le risque relatif à l'inflation (érosion potentielle du rendement « réel » du produit) ou le risque de crédit (l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant). Ce document à caractère promotionnel ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits. Il a été communiqué à l'AMF conformément à l'article 212-28 de son Règlement Général.

Du jamais vu sur les Produits de Bourse !

Il ne s'est jamais autant échangé de Produits de Bourse en France pendant un premier trimestre sur les 25 dernières années. La forte volatilité des marchés, la multiplication d'offres attractives des courtiers en ligne, des gammes de plus en plus larges et diversifiées (...) créent un terrain favorable pour non seulement susciter la curiosité des investisseurs de plus en plus nombreux à les utiliser, mais aussi répondre aux demandes des plus aguerris d'entre vous.

Du jamais vu sur les volumes échangés en euros ! En hausse de 35 % sur le premier trimestre 2026 par rapport à l'année dernière¹ : il ne s'est jamais autant échangé de Produits de Bourse en France. Sur une base annuelle, les volumes sont en hausse de plus de 200 % par rapport à 2019¹.

Du jamais vu sur la volatilité des matières premières ! Que ce soit sur l'or ou l'argent, des mouvements d'une telle amplitude sur un laps de temps aussi courts (de 48 \$ à 114 \$ en 2 mois) étaient inédits. Ces mouvements remarquables ont créé des opportunités mais aussi des risques importants sur les Produits de Bourse correspondants.

Du jamais vu sur les offres promotionnelles des courtiers en ligne sur les Produits de Bourse Société Générale ! Pas moins de 6 partenariats privilégiés à long terme² sont actuellement en cours : ils permettent aux investisseurs de se positionner sur les Produits de Bourse SG à frais de courtage réduit ou même sans frais de courtage !

Du jamais vu dans le nombre de produits disponibles dans la gamme SG ! Près de 26 000 références sur Euronext et plus de 1 200 sous-jacents³.

Et enfin pour terminer, du jamais vu sur la part de marché de SG en France en 2025 en termes de transactions sur les Produits de Bourse ! Près de 7 ordres sur 10 exécutés sur les Produits de Bourse offerts en France le sont sur des produits SG. Alors un GRAND MERCI pour votre confiance... Et surtout n'hésitez pas : si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, appelez-nous au numéro vert 0800 40 30 30 !

Thibaud Renoult

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

1. Sources : SG sur la base des volumes enregistrés du 1^{er} janvier au 23 mars 2026 puis mensualisés comparés aux volumes annuels des 25 dernières années trimestrialisés.

2. Des opérations d'exonération, de remboursement ou de réduction de frais de courtages sur les Produits de Bourse SG sont disponibles via Bourse Direct, BoursoBank, Degiro, EasyBourse, Saxo Banque et Trade Republic (par ordre alphabétique).

3. SG est l'émetteur proposant le plus de SJ différents cotés sur les Produits de Bourse émis sur Euronext.

“ Ces mouvements remarquables ont créé des opportunités mais aussi des risques importants sur les Produits de Bourse correspondants ”

SOMMAIRE

REPÈRES

News	4
Nouvelles émissions	4
Le baromètre	4
Le sous-jacent du mois	5
Vu dans les médias	5
Vous avez des questions ?	
Nous avons les réponses...	6
Agenda	6
À la loupe	7
Le TwittoBourse	7

EN PRIVÉ

Un détroit stratégique	8
------------------------	---

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

CAC 40®	
Le conflit au Moyen-Orient	
rythme la tendance	11
Les autres indices	12
Monster Beverage	13
Aixtron	13

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE PRODUITS DE BOURSE

Société Générale MARK/EQD/SLS/DLP/FRA
Immeuble Basalte 5°
17 Cours Valmy, 92987 Paris – La Défense Cedex
info@sgbourse.fr

Comité de rédaction :

Directeur de la publication : Thibaud Renoult.

Rédacteur en chef : Léa Jezequel.

Rédacteur en chef adjoint : Arnaud Courtois.

Rédacteur : Victoria Rymar.

Contributeurs externes : Clémentine Gallès
(Chef économique et stratège Société Générale Private Banking), ZoneBourse.

Direction artistique et mise en page :
Agence Pool Deluxe.

Photos : Alexi Tauzin, Infinity, Vladitto,
Krzysztof Jaroma – Stock.adobe.com, Jufo.

N° ADEME : FR231725_03IVZM

PRODUITS LISTÉS ET NÉGOCIÉS SUR



EURONEXT

NEWS

L'Or perd de son éclat

La dynamique qui avait porté le cours de l'Or vers des sommets historiques en février semble s'être essouffée en mars. Depuis le déclenchement du conflit en Iran le 28 février, le métal jaune n'a cessé de reculer. Au 23 mars, il affichait même sa dixième séance consécutive de baisse ; évolution qui peut paraître paradoxale pour un actif traditionnellement considéré comme une valeur refuge dans un contexte géopolitique tendu.



Plusieurs facteurs expliquent ce repli. Le conflit au Moyen-Orient a entraîné une forte hausse du prix du pétrole et du gaz, alimentant des pressions inflationnistes à l'échelle mondiale en raison de l'augmentation des coûts de transport et de production. Ces tensions sur les prix ont contribué à modifier les anticipations de politique monétaire aux États-Unis : alors qu'en début d'année les analystes anticipaient des baisses de taux en 2026, les déclarations des principales banques centrales ont depuis réorienté les attentes vers un maintien durable, voire un durcissement, des taux directeurs. Dans ce contexte, l'Or perd de son attrait à court terme, car il ne génère aucun rendement et devient moins compétitif face aux actifs rémunérés, particulièrement lorsque les taux d'intérêt sont à des niveaux élevés.

Parallèlement, le dollar s'est fortement apprécié. Considéré comme une valeur refuge et soutenu par la position des États-Unis en tant qu'exportateur net d'énergie, le billet vert a capté une grande partie des flux de sécurité, pénalisant ainsi le cours de l'Or.

Enfin, après avoir atteint des niveaux records en février, de nombreux investisseurs ont choisi de prendre leurs bénéfices sur leurs positions sur l'Or. Cette phase de correction a donc été amplifiée par les tensions géopolitiques, l'évolution des anticipations de taux et la volatilité générale, faisant de l'Or davantage une source de liquidité qu'une valeur refuge.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

Sources : Financial Times, Morningstar, Reuters

NOUVELLES ÉMISSIONS

Tracker 100% Solactive Rare Earths

Les terres rares désignent 17 métaux essentiels à la fabrication de nombreuses technologies modernes : smartphones, éoliennes, véhicules électriques, batteries... Bien qu'ils soient relativement abondants dans la croûte terrestre, leur faible concentration dans les gisements et les procédés d'extraction complexes et coûteux expliquent pourquoi on les qualifie de « rares ». Indispensables à l'industrie technologique et de défense, les terres rares sont devenues des ressources critiques pour soutenir la transition énergétique et assurer la souveraineté industrielle.

Nous avons lancé depuis peu un Tracker 100 % sur l'indice Solactive Rare Earths Top 15 Index CNTR qui regroupe les principales valeurs actives dans ce secteur. Les Trackers 100 % répliquent, sans effet de levier, la performance d'un actif sous-jacent ajustée des frais de gestion.

L'indice inclut dans sa sélection des entreprises comme Rio Tinto ou MP Materials Corp qui interviennent sur l'ensemble de la chaîne de valeur des terres rares, depuis l'extraction des minerais jusqu'au raffinage et à la transformation en matériaux de haute pureté, ainsi que les entreprises qui les emploient dans la fabrication des composants technologiques.

Vous avez l'opportunité de vous positionner dès à présent à la hausse sur cet indice via notre Tracker 100 % EARTS.

Attention, ces produits présentent un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance.

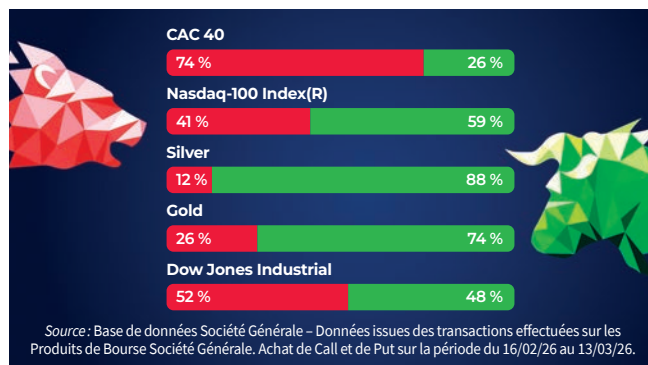
Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

Produits présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LE BAROMÈTRE

Les sous-jacents les plus traités



Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.

LE SOUS-JACENT DU MOIS

Total: sur des plus hauts

L'action Total a récemment évolué dans un contexte de forte volatilité des marchés, principalement influencée par la flambée des prix du pétrole liée au conflit au Moyen-Orient et à la fermeture temporaire du détroit d'Ormuz. Cette situation géopolitique a entraîné une hausse significative des prix du brut, ce qui a soutenu la performance boursière des valeurs énergétiques comme Total, alors que la plupart des autres secteurs européens subissaient une correction. Malgré la correction récente des marchés, le secteur de l'énergie reste l'un des rares à bénéficier d'une dynamique bénéficiaire positive, grâce à la hausse des prix du pétrole et à la résilience de la demande mondiale. Ainsi le cours de Total a progressé de 10,4 % sur le mois passé.*

Cependant, la visibilité reste limitée pour la suite de l'année. Les perspectives de Total dépendront fortement de l'évolution du conflit au Moyen-Orient, de la normalisation progressive des flux pétroliers et de la capacité de l'OPEP+ à ajuster sa production pour stabiliser le marché. Les scénarios des analystes tablent sur un maintien de prix du pétrole élevés à court terme, avec un retour progressif vers des niveaux plus modérés si la situation géopolitique se détend. Dans ce contexte, Total pourrait continuer à surperformer le marché européen, mais la volatilité restera élevée tant que l'incertitude sur l'offre mondiale de pétrole persistera.

Que vous souhaitiez mettre en place des scénarios directionnels haussiers ou baissiers, avec ou sans effet de levier, ou encore des scénarios de relative stabilité, Société Générale vous propose une large gamme de Produits de Bourse (Warrants, Turbos, Leverage & Short, Stability, Bonus, Discount...).

Léa Jézéquel

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

* Source: Reuters au 24/03/2026.

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel. Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.



VU DANS LES MÉDIAS

Publication	Date	Sous-jacent Vente	Achat/	Type	Mnémo.
Agora Trading Lab	19/03	CAC 40	Vente	Turbo Call	22L3S
DT Expert	19/03	Capgemini SE	Achat	Turbo Put	C91KS
DT Expert	19/03	Bureau Veritas	Vente	Turbo Put	132VS
Agora Trading Lab	18/03	Nasdaq-100 Index(R)	Achat	Turbo Put	E93LS
Agora Trading Lab	18/03	S&P 500	Achat	Turbo Put	Y97BS
Investir	18/03	Vallourec	Vente	Turbo Call	564CS
Meilleur Taux	18/03	Saint Gobain	Achat	Turbo Call	35E6S
Agora Trading Lab	17/03	Silver	Vente	Turbo Put	Y14BS
Meilleur Taux	17/03	Safran	Achat	Turbo Call	7F45S
Agora Trading Lab	16/03	CAC 40	Achat	Turbo Call	22L3S
Agora Trading Lab	16/03	S&P 500	Vente	Turbo Put	Y97BS
Agora Trading Lab	16/03	Dow Jones Industrial	Vente	Turbo Put	84T7S
Investir	16/03	Exosens SA	Achat	Turbo Call	7162S
Investir	16/03	BAE Systems PLC	Achat	Turbo Call	Y27VS
Zonebourse	16/03	Volkswagen AG	Achat	Turbo Call	2A24S
Agora Trading Lab	14/03	Strategy Inc	Vente	Turbo Call	3437S
Agora Trading Lab	13/03	Silver	Achat	Turbo Put	Y87SS
Agora Trading Lab	13/03	Silver	Vente	Turbo Put	Y87SS
DT Expert	13/03	ArcelorMittal	Achat	Turbo Put	5N10S
Agora Trading Lab	12/03	S&P 500	Achat	Turbo Put	Y97BS
Agora Trading Lab	10/03	Anheu.-Busch-InBev	Achat	Turbo Call	S53QS
Meilleur Taux	10/03	Air Liquide	Achat	Turbo Call	7535S
DT Expert	09/03	Eiffage	Vente	Turbo Put	R71PS
Investir	09/03	TotalEnergies SE	Achat	Turbo Call	Y89BS
Investir	09/03	Air France - KLM	Achat	Turbo Put	6A61S
Meilleur Taux	09/03	Oil Brent Fut. May 26	Vente	Turbo Put	75K9S
Meilleur Taux	09/03	Credit Agricole	Vente	Turbo Call	90J5S
Meilleur Taux	06/03	Oil Brent Fut. May 26	Achat	Turbo Put	75K9S
Investir	04/03	Elis SA	Achat	Turbo Call	939NS
Investir	04/03	Elis SA	Vente	Turbo Call	939NS
Meilleur Taux	04/03	Credit Agricole	Achat	Turbo Call	90J5S
Meilleur Taux	04/03	Airbus SE	Vente	Turbo Call	47H8S
Meilleur Taux	04/03	Nexans	Vente	Turbo Call	745NS
DT Expert	03/03	Eiffage	Achat	Turbo Put	R71PS
DT Expert	03/03	Bureau Veritas	Achat	Turbo Put	132VS
Zonebourse	03/03	Michelin	Vente	Turbo Put	8R73S
Investir	02/03	Bureau Veritas	Achat	Turbo Call	B376S
Investir	02/03	CAC 40	Achat	Turbo Call	771CS
Meilleur Taux	02/03	Renault	Vente	Turbo Put	6E48S

Cette liste de recommandations n'est pas exhaustive. Pour avoir accès à l'ensemble des recommandations, il suffit de vous abonner auprès de ces différents organismes de conseil.

Vous pensez à faire l'acquisition d'un produit complexe dont la compréhension n'est pas simple et peut même être difficile. Nous conseillons aux clients intéressés et aux investisseurs potentiels de lire le Prospectus de Base et les Conditions Définitives avant de prendre leur décision d'investissement afin d'être pleinement informés et de parfaitement comprendre les risques et bénéfices potentiels du produit.

REPÈRES

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ? NOUS AVONS LES RÉPONSES...

Quel est l'impact de l'évolution de la volatilité sur le cours de mon Warrant ?

SG BOURSE

Les Warrants sont des Produits de Bourse permettant aux investisseurs de dynamiser leur portefeuille ou de le couvrir en s'exposant aux variations d'un actif sous-jacent avec un effet de levier. Un Warrant Call permet de bénéficier d'une hausse du sous-jacent, tandis qu'un Warrant Put permet de profiter d'une baisse. L'effet de levier peut être favorable ou défavorable à l'investisseur selon si son scénario de marché se réalise ou non.



En cours de vie, le prix d'un Warrant ne dépend pas uniquement du cours du sous-jacent, mais il évolue en fonction d'un ensemble de paramètres : le temps restant jusqu'à l'échéance, la volatilité implicite, le niveau des taux, ou encore les détachements de dividendes lorsqu'il s'agit d'actions.

La volatilité implicite mesure l'ampleur des variations anticipées du sous-jacent. C'est une donnée fournie par le marché et qui fluctue dans le temps. Plus la volatilité attendue est élevée, plus le marché estime qu'il existe un potentiel de mouvements importants sur le sous-jacent. Ainsi, un Warrant sur un sous-jacent à forte volatilité aura plus de probabilités de finir « dans la monnaie » à maturité, c'est-à-dire au-dessus du prix d'exercice pour un Call, ou en dessous pour un Put. Cette probabilité accrue se reflète par un prix plus élevé pour les Warrants portant sur des sous-jacents très volatils.

Cela signifie également que le prix d'un Warrant peut varier même si le cours du sous-jacent reste stable ou inchangé. Une baisse de volatilité peut entraîner une diminution du prix du produit, tandis qu'une hausse peut l'augmenter, même dans un contexte où le sous-jacent évolue à peine ou dans un sens pourtant favorable au scénario d'investissement.

Pour visualiser ces effets, notre calculateur Warrant vous permet de tester l'impact de différentes évolutions de la volatilité, ainsi que des autres paramètres, sur la valeur de votre produit.

Victoria Rymar

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

AGENDA

MERCREDI 1 AVRIL 2026

09:50 PMI manufacturier France (Mar)

09:55 PMI manufacturier Allemagne (Mar)

10:00 PMI manufacturier (Mar)

11:00 Taux de chômage (Févr.)

14:15 Créations d'emplois non agricoles ADP (Mar)

15:45 PMI manufacturier (Mar)

16:00 Indice PMI manufacturier de l'ISM (Mar)

16:00 ISM manufacturier

- Emploi (Mar)

16:00 ISM manufacturier - Prix payés (Mar)

16:00 ISM manufacturier - Nouvelles commandes (Mar)

JEUDI 2 AVRIL 2026

08:45 Solde budgétaire France (Févr.)

VENDREDI 3 AVRIL 2026

Allemagne - Etats-Unis - France

Vendredi Saint - Jour férié

LUNDI 6 AVRIL 2026

Allemagne - Etats-Unis - France

Pâques - Jour férié

MERCREDI 29 AVRIL 2026

20:00 Décision de la FED sur les taux d'intérêt

RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Mardi 14 avril 2026

Kering

Mercredi 15 avril 2026

LVMH

Mardi 21 avril 2026

Thales

Mercredi 22 avril 2026

L'Oréal

EssilorLuxottica

Danone

Jeudi 23 avril 2026

Vinci

Orange

Dassault Systèmes

Carrefour

Mercredi 29 avril 2026

Airbus Group

Air Liquide

Jeudi 30 avril 2026

Schneider Electric

Société Générale

Stellantis

US : Eurozone IPC : Indice des Prix à la Consommation / IPP : Indice des Prix à la Production / GA : Glissement Annuel / GT : Glissement Trimestriel / GM : Glissement Mensuel / PMI : Purchasing Managers Index / MNI : Market News International Inc / CVS : Données corrigées des variations saisonnières / MBA : Mortgage Bankers Association / TIC : Treasury International Capital / ADP : Automatic Data Processing / FOMC : Federal Open Market Committee / PIB : Produit Intérieur brut / JOLTS : Job Openings and Labor Turnover Survey / ISM : Institute for Supply Management / FED : Federal Reserve System.

Source : Bloomberg, 24/03/2026. La date des résultats des entreprises est susceptible de changer.

DATES IMPORTANTES

3-6 avril 2026

En raison du vendredi Saint et du lundi de Pâques, les marchés seront fermés.

En 2026 chez Saxo et EasyBourse

Remboursement des frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

Jusqu'au 31 octobre 2026 chez Bourse Direct

Remboursement de 60% de vos frais de courtage pour les clients Produits de Bourse Société Générale.

0 frais de courtage chez BoursoBank

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables sans frais de courtage chez Boursorama Banque. Offre permanente sans limite d'ordres.

Partenariat chez Degiro

Les Produits de Bourse Société Générale sont négociables chez Degiro pour 0,50 € de frais de courtage. Offre permanente sans limite d'ordres.

Voir conditions des offres sur notre site sgbourse.fr, rubrique « Actus produits ».

LES TREASURY NOTES

En 2025, le déficit du gouvernement fédéral des États-Unis s'est élevé à 1 780 milliards de dollars. Pour assurer son financement, le Trésor US émet plusieurs types d'instruments de dettes. Les trois plus utilisés ont des noms qui diffèrent selon leur maturité.

Pour la dette court-terme, inférieure à 1 an, le gouvernement émet des Treasury Bills (T-Bills). Ces instruments ne payent pas de coupons et sont émis à une valeur inférieure à leur valeur faciale. Ils font partie des instruments le plus liquides du monde et leur rendement reflète le taux d'intérêt court terme demandé par les investisseurs.

Les Treasury Notes (T-Notes) correspondent aux instruments de dette moyen terme avec des maturités pouvant aller de 2 à 10 ans. Ils payent des coupons semi annuels.

Les maturités supérieures à 10 ans sont couverts par les Treasury Bonds (T-Bonds) : leur fonctionnement est similaire aux T-Notes avec deux coupons détachés tous les ans.

Le prix de ces instruments varie en continu en fonction du taux d'intérêt : lorsque le taux monte la valeur des obligations déjà émise baisse, et inversement. Chaque obligation est donc sensible aux variations de taux d'intérêts. La sensibilité diffère toutefois selon la maturité. Plus la maturité est proche, moins le nombre de coupon

restant à payer est important. Si le taux d'intérêt passe de 4 à 5 %, les détenteurs d'obligation émises à 4 % toucheront 1 USD de moins que ceux détenteurs d'obligations émises à 5 % si la maturité de celle-ci est de 1 an. En revanche, si l'obligation arrive à maturité dans 20 ans ce sera alors 20 USD de moins. La sensibilité du prix d'une obligation aux variations de taux d'intérêt s'appelle la duration. Elle est ainsi supérieure sur les T-Bonds que sur les T-Notes.

Un investisseur qui souhaiterait se positionner sur une variation du taux peut acheter directement un de ces instruments mais dans ce cas il ne pourrait profiter que d'une baisse des taux (hausse du prix de l'obligation). Les Futures permettent de se positionner dans les deux sens.

Il est aussi possible de profiter d'une variation des taux d'intérêts via les Produits de Bourse. Société Générale propose une gamme complète de Turbos sur le Future 10 ans et 20 US mais aussi sur l'OAT (10 ans français), le Bund (10 ans allemand) et le BTP (10 ans italien).

Arnaud Courtois

Société Générale Produits de Bourse, 24 mars 2026

Produits pouvant intégrer un effet de levier présentant un risque de perte du capital en cours de vie et à l'échéance. Ces produits s'adressent à des investisseurs avertis possédant suffisamment d'expérience pour comprendre leurs caractéristiques et, pour en évaluer les risques et capables de suivre leur évolution en temps réel.



LE TWITTOBOURSE

Finneko @finneko_pgrm, 17.03.26

Jensen Huang, PDG de Nvidia, annonce qu'il prévoit un chiffre d'affaires d'au moins 1 000 milliards de dollars d'ici 2027. Pour vous donner un ordre d'idée, Nvidia est tout juste au-dessus des 200 milliards annuels tandis que Walmart et Amazon dépassent à peine les 700 milliards de dollars.

Investir @InvestirFr, 17.03.26

Qui sont les actionnaires du CAC 40 ? À 6,8 %, ce sont des investisseurs particuliers, selon Euronext.

L'AGEFI @AgefiFrance, 19.03.26

La Banque du Japon ne touche pas à ses taux malgré la flambée du pétrole. La banque centrale nipponne a maintenu son taux directeur à court terme inchangé à 0,75 % mais reconnaît les risques inflationnistes que représente la forte hausse du prix de l'or noir due au conflit au Moyen-Orient.

BFM Bourse @BFMBourse, 20.03.26

Méditerranée : un potentiel gazier encore sous-exploité. « Des pays comme la Libye, l'Égypte, Israël ou Chypre disposent de plus de 3 000 milliards de m³ de gaz, soit bien plus que la consommation annuelle européenne d'environ 400 milliards ».

BFM Business @bfmbusiness, 22.03.26

Washington verse près d'un milliard de dollars à TotalEnergies après l'abandon de deux projets éoliens offshore : le groupe réinvestira cette somme dans le gaz et le pétrole américains.

Zonebourse @Zonebourse, 23.03.26

Une hausse de taux de la Fed dès le mois de septembre, trois hausses pour la BCE en 2026, et même quatre pour la Banque d'Angleterre. Qui dit mieux ? Les banques centrales ont durci le ton et les marchés ont reçu le message 5/5. Au risque de s'emballer un peu.

UN DÉTROIT STRATÉGIQUE



Focus économique

Une escalade des tensions au Moyen-Orient : au-delà des conséquences humaines et matérielles locales, le conflit au Moyen-Orient affecte l'économie mondiale en augmentant d'un cran l'incertitude géopolitique et en provoquant des tensions marquées sur l'approvisionnement de l'énergie. L'Europe et l'Asie, toutes deux importatrices nettes d'hydrocarbures, se retrouvent particulièrement exposées. Si les États-Unis apparaissent moins pénalisés, en tant qu'exportateur net de pétrole et de gaz, la hausse des cours mondiaux pèse tout de même sur les consommateurs. Les annonces de libération de réserves stratégiques par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) ont à ce stade seulement modéré la progression des cours. Le prix du pétrole progresse de près de 80 % depuis fin 2025 tandis que le prix du gaz européen progresse de 110 %. Au-delà de l'énergie, la montée des tensions se traduit également par une hausse de la volatilité financière et par un renchérissement des coûts de transport et d'assurance, renforçant l'incertitude globale.

Un scénario central de tensions de courte durée. Nous maintenons notre scénario central d'une détente plutôt rapide des tensions sur l'énergie avec une normalisation progressive des cours. Dans

ce scénario, l'activité économique resterait résiliente, toujours soutenue par les plans de relance importants (Allemagne et Japon en particulier) ainsi que par les investissements massifs dans l'IA. Le choc sur l'énergie provoquerait dans ce contexte un nouveau choc sur l'inflation dans les économies développées. Les banques centrales adopteraient une tonalité plus prudente, avec a priori un statu quo prolongé pour la Réserve fédérale et au moins une hausse de taux pour la Banque centrale européenne dès cette année. La crédibilité des banques centrales et l'ancrage des anticipations d'inflation constituent à ce stade un facteur clé de limitation des effets de second tour.

Un scénario alternatif de stress ne peut pas être écarté. La durée du conflit, et notamment la fermeture du détroit d'Ormuz, sera déterminante sur l'impact économique. Un scénario de tensions exacerbées et durables sur les prix de l'énergie provoquerait un ralentissement marqué des économies cumulé à un choc conséquent sur l'inflation, pouvant faire craindre une situation de stagflation. La croissance européenne apparaît particulièrement fragile dans un tel scénario. Dans un tel scénario, les marges de manœuvre des politiques économiques seraient plus limitées, les banques centrales étant confrontées à un arbitrage délicat entre inflation et soutien à l'activité.

Marchés Actions

ÉTATS-UNIS

Les marchés actions américains sont marqués par un contexte de plus grande résilience que le reste du monde à la crise énergétique. Ces marchés font cependant face aux incertitudes liées aux risques de disruptions et de surinvestissement de l'IA ainsi qu'à celles concernant les actifs privés. Depuis le 27 février et le début de la guerre, les marchés américains évoluent sur une trajectoire baissière, le S&P 500 reculant de 4 % (-3,5 % depuis 2026) tandis que le Nasdaq perd 2,5 % (-3,5 % depuis début 2026). La dynamique négative observée en début d'année traduit d'abord les inquiétudes des investisseurs quant aux effets potentiellement disruptifs de l'IA sur certains secteurs de l'économie et aux risques de surinvestissement dans le secteur de l'IA. Ensuite, la montée des incertitudes sur les actifs privés a entraîné une correction des valeurs financières. Enfin, les doutes entourant l'issue du conflit, combinés à une hausse généralisée des taux d'intérêt, ont pesé sur les actions américaines ces deux dernières semaines. Toutefois, les perspectives de revenus des entreprises demeurent solides alors que l'économie américaine reste relativement moins impactée par la hausse des prix de l'énergie.

EUROPE

La crise énergétique pénalise davantage le continent sans pour autant remettre en cause les perspectives d'une croissance positive à ce stade. Après avoir enregistré de fortes hausses en janvier et février, les indices européens corrigent nettement, le STOXX 600 reculant de 8 % depuis le début du conflit, et effaçant ainsi l'ensemble de ses gains de 2026 (-2,5 %). Par pays, le DAX allemand enregistre la baisse la plus marquée, avec une contraction de 10 % depuis le 27 février, repassant en territoire négatif depuis le début de l'année. Le seul marché à résister depuis janvier demeure le FTSE 100 britannique, soutenu par sa composition sectorielle. La correction des actions européennes résulte de plusieurs facteurs : (I) un effet de flux, après des achats importants en début d'année d'investisseurs étrangers attirés par les valorisations et les perspectives de croissance, (II) une plus grande sensibilité de l'Europe aux tensions sur l'énergie et (III) un ajustement des taux d'intérêt plus marqué. Toutefois, les perspectives de croissance et de bénéfices restent constructives, portées par une accélération de l'activité en début d'année et par des plans de soutien budgétaire qui gagneront en ampleur dans les prochains mois.

Marchés obligataires

ÉTATS-UNIS

La crise énergétique se traduit par une nette remontée des taux d'intérêt et des perspectives de politique monétaire de la Fed. En effet, depuis le 27 février, le taux des Treasuries à 2 ans – qui reflète les anticipations de Fed Funds à un an – est monté à 3,9 % contre 3,5 % en début d'année, tandis que le taux des Treasuries à 10 ans a progressé à 4,3 %. Ces hausses reflètent en premier lieu l'augmentation mécanique des anticipations d'inflation liée à la hausse des prix de l'énergie, le taux d'inflation implicite des obligations indexées à l'inflation augmentant au-delà de 3 % pour les deux prochaines années. Par ailleurs, cette crise énergétique

intervient dans un environnement où l'inflation reste élevée et au-dessus de la cible de 2 % de la Fed (3,1 % en janvier), dans un contexte où la hausse des droits de douane continue d'alimenter les prix des biens et où l'inflation des services demeure soutenue. La Réserve fédérale a ainsi maintenu la fourchette des Fed Funds à 3,5–3,75 %, accompagnée d'une communication très prudente sur la suite de la politique monétaire. Lors de la conférence de presse, M. Powell a souligné que, malgré un environnement très incertain, la fréquence accrue des chocs d'offre et la persistance d'une inflation au-dessus de la cible empêchent la Fed de considérer le choc actuel comme transitoire. Il a également rappelé que la croissance reste résiliente et que, bien que le marché du travail ait ralenti en matière de créations d'emplois, le taux de chômage demeure relativement bas. L'enlèvement de la crise énergétique et la prudence affichée par la Fed ont conduit à un réajustement des anticipations de marché, qui tablent désormais sur un statu quo de la Fed en 2026. Enfin, l'adoption du projet de loi budgétaire au Congrès – impliquant des déficits supérieurs à 6 % du PIB dans les prochaines années – ainsi que les nouveaux besoins de financements liés à la guerre devraient maintenir des primes de terme élevées, alimentant la pression haussière sur les taux.

EUROPE

Les obligations souveraines européennes souffrent de la hausse des prix de l'énergie, la progression des anticipations d'inflation et l'évolution des attentes de politique monétaire de la BCE. À l'image des taux américains, les taux souverains européens ont nettement remonté avec les perspectives d'enlèvement du conflit, entraînant des prix de l'énergie plus élevés. Le taux du Bund allemand à 10 ans est monté à 3 % contre 2,6 % avant le conflit, tandis que le taux de l'OAT française à 10 ans a atteint 3,7 %. Les primes de risque des économies périphériques ont connu des élargissements modestes, avec un BTP italien à 81 pb et un Bonos espagnol à 50 pb. Dans ce contexte, la BCE a maintenu son taux directeur à 2 %, tout en adoptant une communication prudente, Mme Lagarde rappelant que la BCE restera attentive aux effets de second tour. La BCE a également publié plusieurs scénarios économiques selon l'évolution des prix de l'énergie, dont la plupart impliquent des hausses de taux dans les mois à venir. Les marchés anticipent désormais deux relèvements de taux en 2026 de la part de l'autorité monétaire européenne.

Devises

INDICE DOLLAR

Le dollar progresse depuis le début du conflit, avec un indice dollar en hausse de 1 % depuis le début de l'année. Cette hausse s'explique par le statut de valeur refuge du billet vert en période d'incertitude géopolitique. Depuis le début du conflit, les devises émergentes s'inscrivent dans un mouvement généralisé de dépréciation face au dollar.

EUR/USD

L'euro s'est déprécié face au dollar en février, puis davantage en mars après le déclenchement du conflit au Moyen-Orient. La parité, qui s'établissait à 1,18 dollar pour un euro au début de la guerre, est tombée à 1,15. Ce mouvement reflète en premier lieu le statut

de valeur refuge du dollar pendant les périodes de hausse de risque de géopolitique et de tensions sur les marchés de l'énergie. En effet, l'Europe étant plus vulnérable aux chocs énergétiques que les États-Unis, certains investisseurs non-résidents ont vendu des actifs européens et rapatriés les gains. Ce mouvement a ainsi augmenté la demande de dollar, contribuant à la hausse de la devise américaine face à la devise européenne. Par ailleurs, l'effet négatif plus important de la hausse des prix de l'énergie sur la croissance européenne a aussi pénalisé l'euro depuis le début du conflit.

USD/JPY

La devise japonaise a aussi été touchée par le mouvement de force du dollar depuis le début du conflit. En effet, le yen atteint une parité de 158 yens par dollar, soit une dépréciation de 2 % depuis le début du conflit. Cette dépréciation reflète principalement les effets négatifs sur la croissance et l'inflation de la crise énergétique alors que le Japon est un gros importateur de pétrole et de gaz naturel du Moyen-Orient. Nous restons cependant neutres sur la parité USD/JPY et EUR/JPY. À l'instar des autres devises, l'incertitude demeure très importante sur l'issue du conflit, ce qui plaide pour la neutralité. Par ailleurs, dans le cadre du plan de relance budgétaire et des

hausse des anticipations d'inflation, la BoJ devrait poursuivre le resserrement de sa politique monétaire, les marchés anticipant un taux directeur à 1,8 % en fin d'année 2026. Ceci devrait soutenir la devise japonaise dans le contexte des incertitudes.

Matières premières

PÉTROLE

Le déclenchement du conflit au Moyen-Orient a provoqué une hausse massive du prix du pétrole, avoisinant les 110 dollars le baril (contre 60 dollars le baril fin 2025), suivi d'une envolée plus récente du prix du gaz au-dessus de 60 euros par MWh (contre 28 euros par MWh fin 2025). Ces mouvements haussiers s'expliquent notamment par la fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran, freinant principalement les exportations vers l'Asie et l'Europe. Un cinquième du pétrole et du GNL transite par ce détroit. Des attaques visant des infrastructures énergétiques ont également affecté la production, accentuant la hausse des cours. Sur le pétrole, un point haut a été atteint à 119 dollars le baril avant un léger repli. La volatilité du marché pétrolier dépend désormais étroitement de l'évolution du conflit. L'élargissement des écarts entre les différents cours de références (WTI autour de 95 \$, Brent proche de 110 \$ et Dubaï à 157 \$) reflète un choc d'offre concentré sur le Moyen-Orient, accentuant la pression sur l'Europe et l'Asie, toutes deux fortement dépendantes des importations et exposées à un impact inflationniste rapide. Pour contenir les tensions, l'AIE a libéré 400 millions de barils de pétrole de ses réserves stratégiques et le G7 a décidé de renforcer sa coordination pour garantir des marchés de l'énergie stables. Le prix du gaz européen TTF a bondi plus récemment, les frappes au Qatar ayant entraîné une réduction significative - estimée entre 17 et 20 % - de l'offre mondiale de GNL. Cette contraction de l'offre crée une pression immédiate sur l'Europe, fortement dépendante du gaz importé. En Asie, la hausse du JKM reflète également l'impact direct du choc d'approvisionnement sur les importateurs de GNL. Les États-Unis restent peu exposés grâce à leur production, malgré une volatilité accrue du cours du GNL.

L'OR

La performance de l'or depuis le début de l'année demeure positive (+5 %) mais la performance enregistrée depuis le début du conflit est négative (-12 %). L'or avait fortement progressé en 2025, dans un contexte d'une certaine défiance vis-à-vis du dollar et de volonté de diversification et couverture. En 2026, cette dynamique s'est atténuée en raison de certaines prises de bénéfices. Depuis le conflit au Moyen-Orient, et contrairement à la tendance récente, le métal jaune n'a pas joué son rôle de couverture et a perdu une partie de sa performance de l'année. L'or a ainsi suivi la tendance de baisse des cours des actifs risqués tandis que les flux se sont réorientés vers le dollar, jouant dans cette crise de nouveau son rôle d'actif refuge, dans un environnement où la hausse des taux d'intérêt américains renforçait son attractivité.

Clémentine Gallès

Chef économique et stratège Société Générale Private Banking,
24 mars 2026

Lire l'intégralité de l'article sur le site

<https://www.privatebanking.societegenerale.com>

Chiffres clés

Références en date du 24/03/2026

79,44

C'est en euros le cours record atteint par l'action TotalEnergies le vendredi 20 mars. Une envolée portée par la flambée des prix du pétrole et du gaz, conséquence du conflit en Iran et le blocage quasi total du détroit d'Ormuz. TotalEnergies est ainsi l'une des rares valeurs du CAC 40 à afficher une progression depuis le déclenchement de la guerre le 28 février.

Source : Le Figaro

39,01 %

C'est la chute enregistrée par le cours de Valneva le lundi 23 mars. Le laboratoire français, spécialisé dans la production et la commercialisation de vaccins, a annoncé que son vaccin-candidat contre la maladie de Lyme affichait une efficacité supérieure à 70 %... Mais n'atteignait pas l'objectif principal de l'étude, ce qui a aussitôt pesé sur le titre.

Source : Reuters

6,8 %

C'est la part du CAC 40 détenue par des investisseurs particuliers, selon une récente étude de Euronext. Les investisseurs particuliers passent des ordres d'une centaine de millions par jour et se classent en troisième position des plus gros détenteurs du CAC 40, derrière les gérants d'actifs (25 %) et les familles/fondateurs (20,4 %).

Source : Investir

CAC 40® LE CONFLIT AU MOYEN-ORIENT RYTHME LA TENDANCE

Depuis notre dernier point mensuel, trente jours de montagnes russes ont refermé la parenthèse d'un début d'année encore porté par l'IA et la désinflation. Le choc géopolitique au Moyen-Orient a rebattu les cartes: explosion de la volatilité, flambée des prix de l'énergie, et envolée des taux d'intérêt.

La Bourse de Paris en porte la marque: elle a oscillé au gré des annonces autour du détroit d'Ormuz et des frappes visant des infrastructures énergétiques au Moyen-Orient. Le CAC 40 cède plus de 10 % depuis son record du mois dernier à 8620 points, après une séquence de volatilité extrême où il a enchaîné trois semaines de baisse et plusieurs rebonds « techniques » avortés.

Le rebond de début de semaine n'a pas suffi à effacer la tendance, malgré l'épisode de soulagement déclenché par le report, par Washington, de frappes contre des centrales iraniennes. À Wall Street, le S&P 500 cède encore près de 5 % sur trente jours, le Nasdaq autour de 6 %. Les marchés américains limitent néanmoins les dégâts, par rapport aux places européennes et asiatiques. L'indépendance énergétique des États-Unis permet en effet d'atténuer les impacts économiques du conflit.

Le fait majeur de la période reste la guerre au Moyen-Orient et sa matérialisation sur l'offre physique: un détroit d'Ormuz paralysé, des

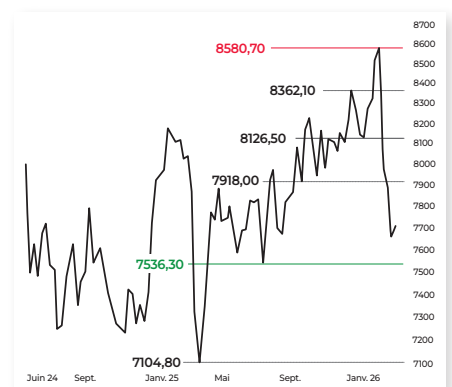
installations endommagées dans les pays du Golfe, et des flux pétroliers/gaziers durablement perturbés. Les marchés se calibrent désormais sur une prime de risque énergétique structurelle. Le Brent oscille autour des 100 dollars (après un pic à 119 dollars), avec des amplitudes intraday à deux chiffres dès qu'une inflexion diplomatique est évoquée puis démentie.

Les analystes estiment qu'entre 7 et 10 millions de barils par jour manquent à l'appel. En effet, non seulement les exportations par le détroit d'Ormuz sont à l'arrêt, mais plusieurs sites ont été endommagés, quand d'autres

ont simplement stoppé leur production, faute de capacité de stockage. La libération d'un tiers des stocks stratégiques des États membres de l'AIE (soit 400 millions de barils) ne suffira pas à compenser cette perte. L'équilibre sur le marché pétrolier est une affaire de flux, pas de stocks.

Cette tension sur l'énergie a parallèlement ravivé les anticipations d'inflation et, mécaniquement, la pression sur les taux longs: l'OAT 10 ans a touché ses plus hauts depuis 2009 autour de 3,8 %, le Bund à 10 ans flirte avec 3 %, tandis que le 10 ans américain évolue au-delà de 4,3 %.

CAC 40



Source: Les données chiffrées macroéconomiques proviennent de Bloomberg. Cours au 24 mars 2026.

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

LES AVIS D'EXPERTS DE ZONEBOURSE

Dans ce contexte, les banques centrales ont clairement changé de posture: la Fed et la BCE ont laissé leurs taux inchangés mais, pour les investisseurs, c'est un vrai pivot hawkish. Fini les baisses de taux en 2026, on se prépare désormais à des hausses. Les marchés en attendent plusieurs pour la BCE et la Banque d'Angleterre. Du côté de la Fed, les anticipations varient entre statu quo et une hausse de taux cette année.

Pour les marchés, la suite dépendra beaucoup de l'évolution du conflit au Moyen-Orient; chaque jour qui passe ne faisant qu'accroître le coût pour l'économie mondiale. La géopolitique devrait donc rester au centre de l'attention dans les prochaines semaines, en attendant le début de la prochaine saison des résultats, qui commencera mi-avril.

Sur un mois glissant, les écarts sectoriels ont été particulièrement importants: énergie et parapétrolier portés par le baril, transports et aérien pénalisés par le carburant, foncières sous pression avec la hausse des taux, exportateurs sensibles au billet vert, et le luxe en queue de peloton. Parmi les composantes du CAC 40, Total gagne ainsi 14,6 %, Euronext 2,8 %. À l'opposé, Pernod Ricard cède 24,8 %, ArcelorMittal 21,2 %, Hermès 21 %, Saint Gobain 20,6 %, EssilorLuxottica 17,9 %, LVMH 17,8 % et Safran 17,4 %.

D'un point de vue technique, la dynamique s'est dégradée. En données hebdomadaires, le CAC 40 se maintient pour le moment au sein du range 7 536/8 580 points, revenant tester la borne basse. À plus court terme, la tendance est baissière sous les 8 057 points, niveau correspondant à la moyenne mobile à 20 jours. La zone des 7 536 points devra engendrer une réaction positive sous peine d'une consolidation de plus forte ampleur en direction des 7 400/7 285 points. Un retour dans cette zone de cours pourrait néanmoins constituer une opportunité de revenir à l'achat dans une optique moyen terme.

Laurent Polsinelli

Responsable indices et produits dérivés

© 2026 zonebourse.com, 24 mars 2026

Données chiffrées Euronext

AVERTISSEMENT:

La rubrique « Analyse Zone Bourse » comprend la diffusion sans aucune modification des articles rédactionnels (analyses techniques, analyses fondamentales, notes de recherche), des analyses graphiques et des recommandations d'investissement à caractère général (ci-après désignées collectivement « les informations ») produites par la société Surperformance SAS, editrice du site Internet Zonebourse.com. Les informations de cette rubrique représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborées conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analyses financières.

LES AUTRES INDICES



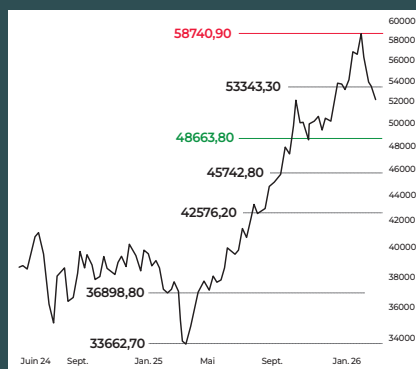
Le conflit au Moyen-Orient et la forte poussée des cours pétroliers a pesé sur la tendance ces dernières semaines, à l'image du Dow Jones qui perd 5,6 % depuis le début du mois. On maintiendra pour le moment un biais baissier en données hebdomadaires sous la zone des 48 135 points (moyenne mobile à 20 semaines). Faute de rebond vers les 45 400 points, le prochain objectif serait fixé vers 43 588 points, niveau datant du mois d'août dernier.

LP, 24/03/2026



Avec un repli de 3 % depuis le début du mois, le Nasdaq fait partie des indices qui s'en tirent le mieux. Les investisseurs se sont en effet réfugiés sur les valeurs de la tech, dont le business est perçu comme moins sensible aux impacts économiques du conflit au Moyen-Orient. La zone des 23 703 points devra engendrer une réaction positive sous peine de dégagements plus marqués en direction des 23 231 points.

LP, 24/03/2026



Le Nikkei avait démarré l'année sur les chapeaux de roue, avec une hausse de plus de 15 % en l'espace de deux mois. Mais le conflit au Moyen-Orient a effacé une bonne partie de ces gains. En effet, le Japon fait partie des pays les plus impactés par les disruptions sur l'approvisionnement en pétrole. La zone des 48 552 points offrira un support intéressant dans une optique moyen terme si la correction se poursuit.

LP, 24/03/2026

DOW JONES

COURS AU 24 MARS 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

NASDAQ 100

COURS AU 24 MARS 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

NIKKEI 225

COURS AU 24 MARS 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE: ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

MONSTER BEVERAGE

La canette qui résiste à tout



COURS AU
24 MARS 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

L'acquisition d'Alani Nu par Celsius pour 1,8 MdUSD en 2025 confirme l'expansion d'un marché qui ne s'essouffle pas. Dans ce nouveau paysage à trois têtes, aux États-Unis, Monster stabilise ses positions à 30 % de parts de marché face au leader Red Bull à 36 %, malgré l'émergence du bloc Celsius et Alani Nu à 20 %. Pour Monster, l'enjeu consiste désormais à s'adapter à une consommation qui se fragmente. Les chiffres du groupe prouvent que les clients ne délaissent pas les boissons énergétiques, ils font évoluer leurs attentes vers de nouveaux segments que Monster s'apprête à conquérir.

Le 4^e trimestre 2025 valide cette résilience avec un chiffre d'affaires de 2,13 MdsUSD, en hausse de 17,6 % sur un an, et un bénéfice par action ajusté de 0,51 dollar, dépassant les attentes. Sur l'ensemble de l'exercice 2025, les revenus atteignent 8,29 MdsUSD avec une marge nette de 23 %. Le modèle excelle grâce au partenariat logistique avec Coca-Cola. Le CAPEX dérisoire de 1,6 % du CA illustre la force d'une stratégie asset-light qui délègue l'effort industriel pour maximiser la rentabilité. Ce cadre génère un flux de trésorerie disponible de 1,97 MdUSD et une trésorerie nette de 2,09 Mds, sans aucune dette.

La principale menace vient d'Alani Nu, marque sans sucre ciblant une clientèle féminine à 70 % via un marketing d'influence sur Instagram et TikTok, désormais distribuée par PepsiCo. Monster riposte avec FLRT dès le 1^{er} trimestre 2026, sa première marque féminine. À 32,6 fois les bénéfices 2026, Monster traite avec une prime face à Celsius valorisé 25,8 fois, malgré une marge nette plus de deux fois supérieure (24 % contre 11 %). La surperformance de rentabilité justifie largement l'écart de valorisation. On fixera un objectif de cours à 85 USD à moyen terme.

Esteban Gustave

© 2026 zonebourse.com, 24 mars 2026

AIXTRON

En sortie de creux



COURS AU
24 MARS 2026

OPINION
MOYEN TERME



OPINION
LONG TERME



SOURCE : ZONEBOURSE

Les données relatives aux performances passées ont trait à des périodes passées et ne sont pas un indicateur fiable des résultats futurs. Ceci est valable également pour ce qui est des données historiques de marché.

Aixtron est aujourd'hui portée par un mix sectoriel où l'optoélectronique (notamment pour les centres de données IA) soutient la croissance à court terme, avant un relais attendu de la puissance électrique en 2027. En Bourse, le titre a grimpé d'environ 95 % depuis le début de l'exercice 2026.

Sur la période 2026-2028, les projections décrivent un retour à une trajectoire d'expansion robuste. Le chiffre d'affaires resterait orienté à la hausse avec une accélération marquée. Après une année 2026 de transition (+2,3 %), la croissance bondirait à +20,3 % en 2027 et +15,3 % en 2028. Cette dynamique est portée par l'adoption de l'architecture 800V de NVIDIA et la montée en puissance des semi-conducteurs à large bande passante. La rentabilité suivrait une courbe ascendante, la marge d'EBITDA, après un point bas relatif à 21 % en 2025, remonterait nettement pour atteindre 26,9 % en 2027 puis 29,6 % en 2028. La génération de cash demeure un pilier central du dossier. Le flux de trésorerie libre (FCF) connaîtrait une progression spectaculaire, passant de 15,5 MEUR en 2026 à plus de 211 MEUR en 2027. Cette performance illustre une excellente conversion de l'activité en liquidités malgré un effort soutenu en recherche et développement. Dans le même temps, les dépenses d'investissement (CAPEX) resteraient maîtrisées avec une croissance d'environ 4 % par an sur la période.

Les analystes soulignent une configuration risque/rendement attractive à l'horizon 2027, malgré les incertitudes temporaires sur le segment du SiC. La position de trésorerie nette est attendue en forte amélioration, visant les 379 MEUR d'ici 2028. Cette solidité financière, couplée à une décote de valorisation par rapport aux pairs du secteur (20x l'EBITDA forward contre un pic historique de 40x), renforce le potentiel d'appréciation du titre. On fixera un objectif de cours à 38.5 EUR à moyen terme.

Enzo Willcox

© 2026 zonebourse.com, 24 mars 2026



PRODUITS POUVANT INTÉGRER UN EFFET DE LEVIER PRÉSENTANT UN RISQUE DE PERTE DU CAPITAL EN COURS DE VIE ET À L'ÉCHÉANCE.

Le présent document est un document à caractère promotionnel; il ne constitue pas une sollicitation en vue de l'achat ou de la vente des produits qui y sont décrits.

Produits émis par Société Générale Effekten GmbH, véhicule d'émission dédié de droit allemand bénéficiant d'une garantie donnée par Société Générale de la formule et des sommes dues au titre du produit. L'investisseur est par conséquent soumis au risque de défaut de paiement, de faillite ainsi que de mise en résolution de SG Effekten et de Société Générale. **Vous êtes sur le point d'acheter un produit qui n'est pas simple et qui peut être difficile à comprendre.** Les produits s'adressent à des investisseurs spécialistes de ces produits et ne devraient être achetés que par des investisseurs disposant de connaissances spécifiques. Les investisseurs doivent procéder, avant tout investissement, à leur propre analyse en se rapprochant le cas échéant de leurs propres conseils. Société Générale ne peut être tenue responsable des conséquences notamment financières résultant de l'investissement dans ces produits.

Société Générale recommande aux investisseurs de lire attentivement la rubrique « facteurs de risques » du prospectus du produit. Il est recommandé aux investisseurs potentiels de lire le prospectus avant de prendre une décision d'investissement afin de pleinement comprendre les risques et avantages potentiels associés à la décision d'investir dans les valeurs mobilières.

Les Prospectus de Base, Suppléments et Conditions Définitives (« Final Terms ») de l'ensemble des produits sont disponibles sur le site : <https://bourse.societegenerale.fr/legal-documents> ou sur le site de l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin »). Les Produits de Bourse émis par Société Générale font l'objet d'un Prospectus de Base visé par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») qui fait l'objet d'un certificat d'approbation par la BaFin à destination de l'AMF. L'approbation du Prospectus de Base par l'Autorité Fédérale de Supervision Financière Allemande (« BaFin ») ne doit pas être considérée comme un avis favorable sur les valeurs mobilières offertes ou admises à la négociation sur un marché réglementé. Pour plus de précisions, se référer à la page produit sur le site www.sgbourse.fr.

Les facteurs de risque sont notamment :

Risque de perte du capital : La gamme des produits présente un risque de perte du capital. La valeur de remboursement du produit peut être inférieure au montant de l'investissement initial. Dans le pire des scénarios, les investisseurs peuvent perdre jusqu'à la totalité de leur investissement.

Risque de marché : Ces produits peuvent connaître à tout moment d'importantes fluctuations de cours, pouvant aboutir dans certains cas à la perte totale du montant investi. Les produits ne comportent pas de protection du capital.

Effet de levier : Ces produits intègrent un effet de levier, qui amplifie les mouvements de cours du (des) sous-jacent(s), à la hausse comme à la baisse, ce qui peut avoir un effet favorable ou défavorable sur la valeur du produit, suivant les cas. Dans le pire des scénarios, celui-ci peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de désactivation/expiration (Turbo) : Si le cours du sous-jacent atteint la barrière désactivante/prix d'exercice, le produit concerné de la gamme Turbos sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur (cas des Turbos classiques, Turbos Illimités Best, Turbos Illimités). Plus vous choisissez un Turbo dont la barrière désactivante/prix d'exercice est proche du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et l'effet de levier important, et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement.

Risque de désactivation (Stability) : Si le cours du sous-jacent atteint la ou les bornes désactivantes, le produit concerné de la gamme Stability sera automatiquement désactivé et perd l'intégralité de sa valeur. Plus vous choisissez une Stability dont les bornes sont proches du cours actuel du sous-jacent, plus son prix est réduit et plus le risque de désactivation est élevé. Et inversement. Détachement des dividendes sur le franchissement de la barrière basse : Les Stability sont indexés à des sous-jacents Actions dits « Price Return ». Les sous-jacents ne réinvestissent pas les dividendes éventuellement versés par la ou les actions les composant, ce qui impactera la valeur du sous-jacent à la baisse. Ainsi, quand le sous-jacent est très proche de la barrière basse, aux dates de détachement des dividendes, il est possible que le sous-jacent touche ou franchisse la borne basse accélérant le remboursement prématuré du produit avec une valeur nulle (remboursement à 0 €).

Risque de crédit : En acquérant ces produits, l'investisseur prend un risque de crédit sur l'émetteur et sur son garant, à savoir que l'insolvabilité de l'émetteur et de son garant peut entraîner la perte totale ou partielle du montant investi.

Risque de liquidité : Le produit fait l'objet de contrats d'animation de marché, dont le but est d'assurer la liquidité du produit sur les marchés où il est négocié, en supposant des conditions de marché normales et des systèmes informatiques fonctionnant normalement. Certaines circonstances de marché exceptionnelles peuvent avoir un effet négatif sur la liquidité du produit. Il se peut que l'investisseur ne soit pas en mesure de vendre facilement le produit ou qu'il lui doive le vendre à un prix qui impacte de manière significative le montant qu'il lui rapporte. Cela peut entraîner une perte partielle ou totale du montant investi.

Risque lié à l'éventuelle défaillance de l'émetteur : Conformément à la réglementation relative au mécanisme de renfoulement interne des institutions financières (bail-in), en cas de défaillance probable ou certaine de l'émetteur, l'investisseur est soumis à un risque de diminution de la valeur de sa créance, de conversion de ses titres de créance en d'autres types de titres financiers (y compris des actions) et de modification (y compris potentiellement d'extension) de la maturité de ses titres de créance. Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Risque de change : Lorsque l'actif sous-jacent est coté et/ou libellé dans une devise étrangère et/ou, dans le cas d'un indice ou d'un panier, lorsqu'il regroupe des composants libellés et/ou cotés dans une ou plusieurs devises, les produits seront sensibles aux évolutions du taux de change entre cette (ces) devise(s) et l'euro ou toute autre devise dans laquelle les produits sont libellés, sauf si les produits incluent une garantie de change.

Risque relatif à l'inflation : si le contexte économique actuel caractérisé par un niveau d'inflation élevé perdurait tout au long de la durée de vie du produit, le rendement « réel » du produit, correspondant à son rendement auquel est soustrait le taux d'inflation, pourrait être négatif.

Événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) : Société Générale peut procéder à des ajustements ou substitutions, voire rembourser par anticipation les produits en cas d'événements exceptionnels affectant le(s) sous-jacent(s) tel que prévu dans la documentation relative aux produits. Le remboursement anticipé des produits peut entraîner une perte totale ou partielle du montant investi.

Ajustement des paramètres : Le prix d'exercice s'ajuste quotidiennement en fonction des taux de financement et d'éventuels versements de dividendes. Des frais peuvent être pris par Société Générale lors de certains événements affectant le sous-jacent. Il est important de noter que l'ajustement du Seuil de Sécurité augmente le risque de perte totale du capital, il peut même dans certains cas engendrer l'expiration du Turbo.

Fourchette Achat/Vente : Une fourchette achat/vente sera appliquée sur vos ordres sur le marché secondaire (tel que précisé dans la section « animation du marché » dans les Conditions Définitives du produit). Les gains ou pertes éventuels sont exprimés hors frais, fiscalité applicable, taux de change et frais liés au cadre d'investissement (frais de courtage, droits de garde...).

Performances sur la base de performances brutes : Les gains éventuels peuvent être réduits par l'effet de commissions, redevances, impôts ou autres charges supportées par l'investisseur.

Il appartient à chaque investisseur de s'assurer qu'il est autorisé à souscrire ou à investir dans ce produit. NI LES PRODUITS, NI LA GARANTIE, NI AUCUN DROIT SUR CEUX-CI, NE POURRONT À AUCUN MOMENT ÊTRE OFFERTS, VENDUS, REVENDUS, NÉGOCIÉS, NANTIS, EXERCÉS, REMBOURSÉS, TRANSFÉRÉS OU LIVRÉS, DIRECTEMENT OU INDIRECTEMENT, AUX ÉTATS-UNIS NI À DES RESSORTISSANTS DES ÉTATS-UNIS OU POUR LEUR COMPTE OU À LEUR PROFIT, ET LA NÉGOCIATION DE CEUX-CI N'A PAS ÉTÉ APPROUVÉE PAR LA US COMMODITY FUTURES TRADING COMMISSION. Le bénéfice des avantages ou traitements fiscaux décrits dans ce document dépend de la situation fiscale propre à chaque investisseur, du pays à partir duquel il investit ainsi que des dispositions légales applicables. Ce traitement fiscal est susceptible de modifications à tout moment. Nous conseillons aux investisseurs qui souhaitent obtenir des informations complémentaires sur leur situation fiscale de s'adresser à leur conseiller fiscal.

En cas de plainte, vous pouvez contacter l'Équipe des Produits de Bourse Société Générale par téléphone au 0 800 40 30 30, ou par mail info@sgbourse.fr ou par courrier : Société Générale, MARK/EQD/SLS/DLP/FRA, Immeuble Basalte, Cours Valmy, CS 50318, 92972 PARIS LA DÉFENSE CEDEX. Si vous n'obtenez pas satisfaction, vous pouvez adresser votre réclamation au médiateur de l'AMF : AMF – La Médiation, 17 place de la Bourse, 75002 Paris.

Disponibilité du document d'informations clés : La dernière version du document d'informations clés relatif à ces produits peut être consultée et téléchargée à l'adresse <http://sgbourse.fr>.

Certaines informations de cette émission représentent une communication à caractère promotionnel et n'ont notamment pas été élaborés conformément à toutes les dispositions réglementaires visant à promouvoir l'indépendance des analystes financiers. Le(s) Prestataire(s) ou ses représentants sont susceptibles d'avoir une exposition directe ou indirecte sur le titre sous-jacent ou sur le support d'investissement mentionnés ci-dessus. Pour plus d'information sur les conflits d'intérêts du Groupe Société Générale : https://content.sgmmarkets.com/SGM_MAD2MAR_DISCLAIMER. Les avis de ces Prestataires ou représentants sont des recommandations d'investissement généralistes à un instant défini qui ne tiennent pas compte du profil de risque propre à chaque investisseur et n'ont pas forcément un horizon d'investissement déterminé. Ces avis ne feront pas nécessairement l'objet d'un suivi. Certains Prestataires ou représentants sont susceptibles d'être rémunérés par Société Générale.

Agrément : Société Générale est un établissement de crédit (banque) français agréé et supervisé par la Banque Centrale Européenne (BCE) et l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et soumis à la réglementation de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Mentions légales : Société Générale, 29 Boulevard Haussmann, 75009 Paris, Société Anonyme au capital de 1 000 395 971,25 euros au 23 septembre 2024, B 552 120 222 RCS Paris - APE 651 C N° SIREN : 552 120 222 000 13